



1. **Inconvenience**, Isabelle Pateer, 2008, Series Unsettled.

2. **Untitled**, Isabelle Pateer, 2010, Series Unsettled.

3. **Absences**, **Wat fout is**, Cindy Hannard.

4. **Doel moet blijven**, Frédéric Pauwels.

5. **Déliquescence**, Thomas Baltes.

## 5 BONNES RAISONS DE VOIR L'EXPO «WE ARE ALL GOING CRAZY»

Par Catherine Gallico. Photos DR. [victoiremag.be](http://victoiremag.be) ★

**Quatre photographes** captent, à travers un angle propre, le quotidien du village de Doel, menacé depuis les années 60 par les plans d'extension du port d'Anvers. Aujourd'hui, quelques habitations subsistent dans cette cité du silence, affichant *Bewoond* (habité), et des artistes investissent les lieux à coups de tags, peintures et sculptures pour lui rendre un peu d'âme.

**1. Artifice** La série Unsettled de la photographe hollandaise Isabelle Pateer traduit en métaphores l'idée de « progrès », dans un contexte où l'environnement et le patrimoine vont devoir disparaître dans un but industriel. Cette tendance internationale est ici illustrée par le cas de Doel et des polders aux alentours. La zone est notamment menacée par les plans de compensation de l'extension du port anversois, qui créent un contraste artificiel entre la nature et la culture.

**2. Contraste** Isabelle Pateer dépasse la seule approche documentaire. Ici, des portraits de jeunes habitants alternent avec des paysages témoins des transformations de la zone. Le contraste rend un goût amer et symbolise encore les conséquences de politiques et économies globalisées.

**3. Espoir** Les travaux sur pellicule de Cindy Hannard s'inspirent de l'architecture, des lignes et volumes de l'espace urbain. Elle écrit: *Entre l'Escaut et le port, des murs survivent au silence. Oppressant. Des lieux de vie, de joies, de rires et de pleurs ont été vidés, abandonnés. Puis, le temps a fait son œuvre. La nature regagne son terrain, s'engouffre, s'invite. Les espaces réinventés créent un nouvel imaginaire. Dans l'absence se dévoile l'espoir d'une nouvelle vie.*

**4. Décrépidité** Engagé dans son approche, Frédéric Pauwels utilise la photographie pour dénoncer. Il est allé à Doel pour la première fois en 2000. *J'assiste à la lente agonie de ce charmant village, autrefois rendez-vous romantique préféré des Anversois. Mon regard porte un constat sur l'évolution de cette destruction illégale, m'attardant sur le silence régnant dans ces lieux et à la recherche des traces des habitants s'évanouissant au fil du temps.*

**5. Résistance** Le travail de Thomas Baltes s'attarde sur l'opposition entre la déliquescence des bâtiments et la force vitale des hommes, femmes, enfants et animaux qui font encore vivre le village, sous forme de diptyques qui se veulent un écho, une résonance. ★

«We are all going crazy», jusqu'au 12 décembre du mercredi au dimanche de 12 h à 20 h, au Botanique, 236 rue Royale, 1210 Bruxelles, T. 02 218 37 32, [www.botanique.be](http://www.botanique.be)